

L'AVIS DE L'EXPERT



**FRANCIS
ALBOU**
professeur
agrégé de
musicologie

De la chapelle de Versailles à celle de Saint-Joseph

« L'Esprit français » ... celui que toute l'Europe baroque salvait ! A savoir, la danse, la couleur, le bon goût. C'est ainsi que le chef Jean-Philippe Sarcos présentait avec une singulière hauteur de vue l'organisation du programme : un concert versaillais mêlant le sacré au profane, de Louis XIV à Louis XV. La danse d'abord. Rameau et sa suite instrumentale tirée de l'opéra « Hyppolite et Aricie » saisissaient le public par la qualité de la mise en place, la patine vieil or des instruments baroques (Prélude de l'acte III), l'élan fougueux des rythmes (Air des Furies), la grâce du discours (Menuets). La couleur ensuite. Le maître du grand motet, Lalande, contemporain de Lully, permettait l'entrée en scène d'une vingtaine de voix dont 7 solistes pour édifier le monumental motet « Super Flumina Babilonis ». Le « Palais Royal » livra toute sa maestria faite d'éloquence, de précision, de couleurs. Sa subtile prononciation à la française magnifiait les fastes du texte et de la musique... (Admirable trio « Adhaerat lingua mea » !) Le bon goût... Entre Lully et Rameau, l'œuvre de Campra donne autant dans l'opéra et la danse que dans la musique religieuse dont le Requiem est l'opus majeur... Nulle terreur ici, mais une méditation pleine d'espérance faite de retenue et d'équilibre. L'Esprit français... où danse, couleurs, partout se mêlent ! Les musiciens du « Palais Royal » ont magnifiquement servi ce chef-d'œuvre : richesse des contrastes, hardiesse des options telles ces évocations de l'Enfer colorées de timbres sciemment contrefaits ! J.P.Sarcos, remarquable chef, menait son monde avec expression et élégance, s'attachant à la juste actualisation du mot. L'ovation fut à la hauteur de ce fastueux « Palais Royal ».